

MARIN MERSENNE [PARIJS]  
AAN [CONSTANTIJN HUYGENS (DEN HAAG)]  
3 NOVEMBER 1640  
**2564**  
MET HET 'EXAMEN DU SIEUR BANNIUS'

**Naar** aanleiding van de zending door Huygens aan Mersenne van Bans brief aan Anna Maria van Schurman van 20 augustus 1640 (**2495A**).

**Samenvatting brief:** Mersenne wil Bans bezwaren aan Boësset voorleggen aan de hand van een Franse samenvatting van een deel van Bans brief aan Anna Maria van Schurman van 20 augustus 1640 (**2495A**). Hij gaat kort in op de verschillende punten van kritiek. Ten eerste kent de Franse taal geen vaste accenten. Om die reden staat het een componist vrij ze naar eigen inzicht te plaatsen. Ten tweede is de toonsoort D evenzeer passend als de toonsoort F, wanneer men de nodige alteraties gebruikt. Ten derde dient het lied strofisch gecomponeerd te worden. Mersenne is benieuwd naar het oordeel van Huygens en Anna Maria van Schurman in deze controverse. Hij ziet uit naar Bans reactie en belooft dat wanneer deze uitblijft men hem een theoretische uiteenzetting van de Franse compositie-principes zal zenden. Mersenne overweegt de liederen naar verschillende Europese hoven te sturen, om het oordeel van de aldaar aanwezige musici te vragen.

**Bijlage:** 'Examen' (Mersenne 1640).

**Samenvatting 'Examen':** Het 'Examen' is een Franse samenvatting van de brief van Ban aan Anna Maria van Schurman van 20 augustus 1640 (**2495A**). De samenvatting betreft uitsluitend Bans kritiek op Boëssets lied en de aanprijzing van zijn eigen versie, en is verdeeld in vier secties: over Boëssets melodie, Boëssets bas, Bans melodie en Bans bas. Per sectie wordt een aantal concrete punten opgesomd, wat betreft Boëssets lied genummerd: tien aanmerkingen op de melodie, negen op de bas. De eerste aanmerking op Boëssets melodie betreft de verkeerde toonsoortkeuze, de tweede het niet volgen van het woordaccent; de overige aanmerkingen op Boëssets melodie en diens bas betreffen de uitwerking in noten bij bepaalde woorden, waar gezondigd is, in Bans ogen, òf tegen het woordaccent òf in de intervalkeuze. Bans aanprijzing van zijn eigen lied begint met de constatering dat de toonsoort F hier het geschikst is. Verder wordt bij een aantal woorden uitgelegd hoe de muziek bepaald is door het woordaccent en de tekstinhoud, die de keuze van de gebruikte melodische en harmonische intervallen volledig bepalen.

**Door** Huygens ontvangen op 10 november 1640. Door Huygens doorgestuurd naar Ban met zijn brief van 9 december 1640 (**2592**). Mersenne schreef opnieuw op 14 november 1640 (**2573A**).

**Primaire bron:** Leiden, Univ. Bibl., Cod. Hug. 37: brief en 'Examen' (twee katernen van resp. twee en drie dubbelvellen, gefolieerd 1-10; 22x32cm; brief fols. 1r-3r, 'Examen' fols. 3v-10v; apograaf).

**Vroegere uitgaven:** Jonckbloet 1882, [Ban] nr. 11, p. LXXX: brief onvolledig (<et s'il ne respond ... digne de remarque>); [Ban] nr. 10, pp. LXX-LXXIX: 'Examen' volledig.

— Worp 3, nr. 2564, p. 117: samenvatting van de brief.

— Roth 1926, Appendix D, pp. 290-293: het eerste gedeelte van het 'Examen,' tot <Preuve que l'air de Monsieur Bannius ...>, vrijwel volledig.

— Waard 10, nr. 933, pp. 205-207: brief volledig; Appendix 1, pp. 836-844: 'Examen' volledig.

**Namen (Brief):** Joan Albert Ban; Antoine Boësset; Ferdinand III; Karel I; Philips IV; Anna Maria van Schurman.

**Namen ('Examen'):** Joan Albert Ban; Antoine Boësset.

**Plaatsen (Brief):** Engeland; Frankrijk; Haarlem; Italië; Spanje.

**Titels (Brief):** *Me veux-tu voir mourir* (Ban 1640); *Me veux-tu voir mourir* (Boësset 1639).

**Titels ('Examen'):** *Me veux-tu voir mourir* (Ban 1640); *Me veux-tu voir mourir* (Boësset 1639).

**Glossarium (Brief):** accent (accent); agrément (versiering); air (lied); basse (bas[partij]); bémol (mol); chanson (lied); chanson spirituelle (geestelijk lied); chant (melodie); chanter (zingen); couplet (couplet); dièse (kruis) ; mode (tonsoort); musicien (musicus); pseume (psalm); rechanter (opnieuw zingen); verset ([psalm]vers).

**Glossarium ('Examen')**: air (lied); basse (bas[partij]); cadence (cadens); chant (melodie); chanter (zingen); composer (componeren); consonance (consonant); degré (schrede); demiton (halve toon); dessus (melodie); diton (grote tert); intervalle (interval); mesure (maat); mesure inégale (driedelige maat); mesure sesquialtère (driedelige maat); mesure ternaire (driedelige maat); minime (halve noot); mode (toonsoort); modulation (compositie); mouvement contraire (tegenbeweging); noire (kwartnoot); note (noot); octave (octaaf); partie (partij); quarte (kwart); quinte (kwint); semibrève (hele noot); sixte (sext); sixte majeure (grote tert); sixte mineure (kleine sext); temps (maat); tierce (terts); tierce majeure (grote tert); tierce mineure (kleine tert); ton (hele toon); voix (stem).

### Transcriptie

<sup>1</sup>Monsieur,

Vous verrez si je n'ay pas fidellement exprimé le sens et le désir de Monsieur Bannius, pour le faire voir à Monsieur Boësset. Je ne sçay s'il ignore que notre langue et nos paroles n'ont quasy point d'accent en France, et partant que le musicien leur en peut donner suivant son dessein. Car le chant et la parole sont si différentz, que lorsque quelqu'un parle comme les Italiens, nous nous en moquons et disons qu'il chante.

Pour les modes vous sçavez qu'en se donnant la liberté d'user de dièses et de bémolz, comme l'on fait maintenant quasy partout, le mode *D-re* peut aussy bien estre apropié à cet air, que celui de F. Et puis le mesme chant qu'on donne à un couplet, devant estre apliqué à tous les autres coupletz de la chanson, comme l'on fait ordinairement. Si l'on observoit aussy curieusement comme il veut les accens | 1v | de chaque diction du premier couplet, cela ne conviendrait plus aux autres coupletz, joint que cette contrainte osteroit souvent une bonne partie de l'agrément et de la liberté du chant. Et mesme il sçait que l'air, ou le chant qu'on donne au premier verset d'un psalme s'accomode à tous les autres psalmes, et à chacun de leurs versetz. Ce qui arive aussy aux pseumes ou chansons spirituelles qu'on chante aux presches, et où si les accens se gardent au premier couplet, ilz ne peuvent se rencontrer semblables dans les autres coupletz qui suivent. Et ce qui est grandement considérable, le Roy, et toute la court avec toute la France, et mesme l'Italie qui admire aussy bien les airs de Monsieur Boësset comme nous, ne se sont jamais plaintz qu'il observast mal les accentz, et n'en ont point trouvé leur oüye | 2r | ny leur esprit blessez.

Lorsque Monsieur Boësset aura veu les répréhensions suivantes, si luy, ou quelqu'autre respond, soit en contredisant à quelques pointz, ou accordant tout, et remerciant, Monsieur Bannius (le plus sçavant de tous les musiciens et que l'on doit prier de haster ses ouvrages afin que tous y profitent) recevra par vos mains ce qui s'en resoudra. Mais je vous prie de faire encore rechanter ces deux airs avec leurs basses, et de les escouter si attentivement, qu'en fin vous m'apreniez encore une fois ce qu'il vous en semble, et si celui de Monsieur Bannius a la grande force et puissance sur l'esprit qu'il dict, et nous en ferons icy le mesme, pour vous escrire nos derniers sentimens. Vous luy pouvez cependant faire voir l'extraict de sa lettre, afin qu'il voye si c'est son sens, et s'il y a quelque manque ou quelque- | 2v | -chose à y adiouster, qu'il nous en advertise.

Je n'ay point mis icy ses exemples, parce qu'il les aura devant ses yeux chez luy, et je les feray copier en un papier à part, afin que Monsieur Boësset les ait aussy devant luy en lisant le discours. Et s'il ne respond, nous prendrons la liberté (peut-estre) de dire par la théorie nostre avis touchant ses raisons, afin qu'il ne soit pas frustré de son travail très-louable, et que tout le monde sçache que son excellent esprit l'annoblit autant, comme fait la longue suite de ses ancestres, qu'il nous apprend estre de plus de trois cens ans dans Harlem. Ce qui est très digne de remarque.

Mais ne pourons-nous point voir le jugement que vostre vierge aura fait de la censure de Monsieur Bannius, et la responce qu'elle luy aura escrite par vostre moyen. C'est | 3r | ce que nous attendons icy de vostre courtoisie, aussy bien que le jugement universel de honnestes gens de vostre court touchant l'air de ces deux excellens musiciens, et si nous sommes recusez soubz prétexte que nous sommes préocupez, nous

---

1. Ontvangstnotitie door Huygens: 'R 10 Novembris 40'.

envoyérons les deux airs à Rome, et à la cour de l'Empereur, du Roy d'Espagne et d'Angleterre, afin que les maistres de musique qui s'y trouveront, jugent de ce différent en dernier ressort, car pour l'oreille des François, Monsieur Bannius ne la voudroit pas croire, si elle n'estoit en sa faveur. Quoyqu'il en soit, Monsieur, tenez-moy toujours pour

vostre très-humble serviteur  
<sup>23</sup>F. M. Mersenne, M.

Ce 3 Novembre 1640. | 3v |

Examen du Sieur Bannius de l'air  
Me veux-tu voir mourir,  
composé par Monsieur Boësset.

Et premièrement du dessus.

Premièrement il n'a pas bien choisy le mode de D-re-sol. Il falloit prendre celuy de F-ut, qui est propre pour exprimer les mouvemens et les passions de l'indignation, dont tout l'air est plein, parce que le mode de F-ut a plusieurs tons propres pour cette passion, et a la tierce majeure pour fondement de sa quinte, <sup>4</sup>dont la tierce mineure commence par ce ton; au lieu que le mode de D-sol à la tierce mineure pour fondement de sa quinte, et ses intervalles et la suite de ses degrés est trop mole pour exprimer l'indignation. | 4r |

2°. Il n'a pas accentué, ou fait chanter les paroles suivant la prononciation et l'accent qu'on leur doit donner, mesme en parlant, et plus distinctement en chantant. Les accens sont aigus, graves, ou circonflexes; les monosyllabes doivent <sup>5</sup>avoir l'aigu pour estre bien prononcez et entenduz. <sup>6</sup>L'accent aigu en chantant s'exprime en haussant la syllabe de quelque degré ou intervalle et par des notes brièves et précipitées, et le grave en baissant la syllabe. <sup>7</sup>

3°. Dans la première partie de l'air, il manque en baissant la voyx, et faisant le demyton mol soubz «voir», car «Me veux-tu voir mourir» doit estre exprimé en haussant avec indignation, quoy qu'il soit excusable, parce que le baisser de «mourir» montre la faiblesse qu'on a en mourant | 4v | et la semibrève soubz «-rir» luy sert d'accent aigu, mais il eust bien mieux fait d'exprimer l'indignation en montant, comme j'ay fait dans mon air sur les mesmes paroles, lequel je metz icy-bas après l'examen de celuy-cy.

4°. Il a mal fait une sexte majeure depuis la dernière syllabe de «mourir» <sup>8</sup>jusques à trop aymable <sup>9</sup>(A, B); <sup>10</sup>qui <sup>11</sup>devroit estre exprimé par la sexte mineure avec trois demyttons, en cette manière (C). «Inhumaine», exprimant de la cruauté, il falloit faire la tierce majeure, ou la quinte soubz les deux dernières sillabes «-maine», et non la tierce mineure trop mole, quoy que l'attente du diton la rende tolérable.

5°. La dernière syllabe de «donner» (D) doit avoir l'accent aigu, aussy bien | 5r | que la seconde syllabe de «funeste» (E) en haussant, au lieu qu'en abaissant elles ont l'accent grave. Joint que l'indignation ne se représente pas en abaissant, mais en haussant la voyx.

---

2. Ondertekening en datering autograaf.

3. Frère Marin Mersenne, Minime.

4. <dont la ... ce ton> onderstreept door Ban.

5. Margenotitie van Ban: 'Un libre accent soit agu [sic], ou grave.' <avoir l'aigu> in de hoofdstekst onderstreept door Ban.

6. Margenotitie van Ban: 'Bien que toutesfois semble estre un agu [sic], à cause que ceste accent principalement et plus excellentement on ouyt.'

7. Margenotitie van Ban: 'Et per notes précipitées.'

8. <jusques à> door Ban doorgestreept en in de marge verbeterd in <sautant à la parole>.

9. Deze letters verwijzen naar de muziekvoorbeelden in Ban aan Anna Maria van Schurman, 20 augustus 1640 (2495A).

10. Margenotitie van Ban: 'Car la sexte majeure n'est pas aymable, mais plus violent.'

11. <devroit estre exprimé> door Ban onderstreept en in de marge verbeterd in <qui seroit mieux exprimé>.

6°. Le mot d'«amour» et de «haine», qui sont icy les principaux, doivent particulièrement exciter, et le reste des paroles doit seulement avoir ses propres accens. Et le mot d'«excez» devoit estre exprimé en haussant la dernière silabe par une minime, ou semibrève, au lieu qu'elle baisse, et finit par une noire (F). De mesme, la dernière d'«amour» (G) devoit se hausser, pour avoir son accent, comme on void icy.

7°. Il y a faute en «moment» [(H)] en ce qu'il baisse sa dernière sillabe, qu'il falloit hausser, aussy bien que la | 5v | dernière de «contenter», puisqu'elles sont aigues (I). Et puis, pourquoy «moment» finit-il par un demiton, où il n'est point question de flater, et d'adoucir, et où il n'y a point de douleur, ou autre passion à exprimer.

8°. Cet air finit mal par la mesure ternaire, ou sesquialtère inégale, qui est plus pour la joye que pour la douleur et la mort, ou les pleurs qui sont icy expriméez. Et puis la dernière sillabe de «cruelle» (K) devoit descendre par l'accent grave, et la seconde, circonflexe ou aigue, devoit monter, comme l'on void icy.

9°. D'où il s'ensuit que Monsieur Boësset n'a composé cet air que par hazart et rencontre, sans y apporter les règles et la science requise, attendu qu'il ne voudroit pas mesme prononcer | 6r | ainsy en parlant. Et la dernière de «cruelle» est mal accentuée à l'aigu, et celle du milieu ne devoit pas s'abaisser; il falloit mettre ainsy:

10° Ces paroles («Si je meurs malheureux») sont plustost exprimées par des degrez et intervalles de joye que de tristesse, car <sup>12</sup>il falloit descendre par petits intervalles, ou degrez, et non monter, afin de représenter la faiblesse de ceux qui meurent de tristesse. | 6v |

#### Examen de la basse.

*Primo.* Soubz «Me veux-tu voir» (A), pourquoy avec inégalité de notes? La dernière de «mourir» (B) devoit s'abaisser par un demiton, comme on void icy, car en montant on exprime plustost la vie que la mort.

2°. La répétition de paroles nuit à la prononciation. Il vaudroit mieux dire comme l'on voit icy (\*).

3°. Le demiton exprime mal «plaisir» (C). Il vaudroit mieux le mettre comme icy (C).

4°. Le chant de «l'excez de mon amour» est trop confus en ses silabes, et l'«excez» n'a point son accent aigu, ny par le moyen de l'intervale, ny par celui du | 7r | temps, comme on void à D et E.

5°. Le mot «haine», plain d'indignation, est mal exprimé par la tierce mineure (F), et sa dernière, qui doit avoir l'accent grave, a l'aigu. La sexte mineure eust bien mieux exprimé l'accent et la passion, car elle est plus puissante.

6°. «Ton désir» (G) n'est pas bien exprimé par le demiton, et la consonance de la sexte majeure allant à l'octave n'exprime pas bien l'impétuosité du désir.

7°. «Souviens» (H): l'accent aigu n'est exprimé que par le temps. Pourquoi non par l'intervalle?

8°. «Toy cruelle» (I): la seconde silabe -el- devoit avoir l'accent aigu, ou circonflexe, au lieu qu'elle a le grave, | 7v | <sup>13</sup>et la dernière qui est grave, est faicte aigu, avec une semibrève plus longue de moitié que la noire précédente.

9°. «Si je meurs malheureux»: au lieu de descendre pour représenter les forces défaillantes, il monte (K), et la dernière silabe de «malheureux», qui est aigue, descend (L). Il eust mieux fait ainsy (+). | 8r |

---

12. <il ... intervalles> onderstreept door Ban. Margenotitie van Ban: <Nego. Nam cur non per tertiam aut sextam minorem?>

13. <et la dernière ... la noire précédente.> doorgestreept door Ban.

Preuve, que l'air de Monsieur Bannius  
vaut mieux que le précédent,  
et que tout y observé est par raison.

De la bonté du dessus.

Premièrement, j'ay choisy le mode de F, le plus propre pour l'indignation, car la quinte et sa quarte a un grand effect, et sont véhémentes.

2°. «Me veux-tu» (A) est un mouvement d'indignation violente fort bien exprimé par la quinte, comme «voir» (B) par la quarte qui monte. «Mourir» (C) se rabaisse pour représenter la mort, et sa dernière silabe n'est eslevée que d'un ton pour le mesme sujet, afin qu'elle ait un accent aigu. «Insensible inhumaine»<sup>14</sup>(D): tous les degrez sont des tons | 8v | propre pour l'indignation, et l'interrogation indignée se fait fort bien par l'intervale de la quinte qui monte.

«Viens donner» (E): l'accent aigu se continue, et la dernière de «donner» est accentuée tant par son intervalle, que par sa note minime. «A tes yeux» (F): la douceur des yeux s'exprime par le demiton. «Ce funeste» (G): cette voix s'exprime fort bien par la tierce mineure triste, et la silabe du milieu s'accentue par le demiton qui monte. «Plaisir» (H): sa dernière s'exprime fort bien par le demiton montant de la quarte, lequel est joyeux, et avec une semibrève.

«L'excez» (I): la dernière sillabe monte par l'intervale d'une quarte pour s'accentuer, et montre l'excez de l'amour. «Amour»<sup>15</sup>(K): l'accent aigu monte en la dernière, et la dernière de «celuy» [(L)] montant signifie la grandeur de la «haine», | 9r | dont la première est aiguë (M).

«S'en vont» (N): est exprimé par la quinte qui monte viste. «En un moment» (O) est hasté par les notes, et sa dernière a l'accent aigu. «Contenter ton désir» (P) s'exprime par la tierce mineure douce, et sa dernière sillabe s'élève par un demiton et fait la cadence pour finir la période.

«Mais au moins (Q) souviens»: la tierce mineure montre la posture d'un suppliant, et la dernière a l'accent aigu. «Toy cruelle» (R): il n'y a icy aucun demiton, afin de montrer la cruauté, qui n'a point de douceur. La sillabe du milieu est aiguë.

«Si je meurs» (S): la descente d'un demiton montre la tristesse, qui convient aux mourantz. «Malheureux» (T): et baissant encore par deux<sup>16</sup> demitons continuez, la misère est encore mieux depeinte | 9v | et la dernière sillabe est accentuée par le demiton. «Que j'ay vescu (V) fidelle» (X): la constance de la fidélité est représentée par l'intervale de la quinte, la dernière sillabe est accentuée de l'accent aigu, pour montrer la fidélité. De sorte que l'air finit où il a commencé, et la pénultième sillabe a l'accent aigu.

De la bonté de la basse.

Il faut observer que la modulation de la basse doit estre considérée aussy bien que celle du dessus, et de plus les consonances, qu'elle fait avec luy, doivent exprimer les passions du sujet tant que faire se peut.

Et si l'on ne peut exprimer les accentz par les intervalles, il | 10r | faut du moins les faire par la valeur des notes. Je ne me suis dispensé que deux fois de l'intervale, à sçavoir à «mourir» (A), à cause de la consonance que j'ay faite, pour tesmoigner la tristesse par l'intervale, mais j'ay fait l'accent sur la dernière par la note minime, et à «celuy» (E), parce qu'il ne contient pas une passion particulièrement, bien que j'eusse peu faire monter la dernière par un intervalle. Mais en recompense je l'ay accentué d'une minime, et n'ay descendu que d'un<sup>17</sup> petit intervalle, et le mouvement contraire des parties exprime la haine. Tout le reste peut estre

---

14. <C>.

15. <L>.

16. Vertaal- en of samenvattingsfout van Mersenne. Ban schrijft voor dat de melodie eerst daalt en dat er dan twee halve tonen zijn. Mersenne schuift beide opmerkingen ineen en gaat voorbij aan het gegeven dat de halve noten later stijgende halve tonen zijn geworden.

17. Samenvattings- en/of vertaalfout van Mersenne. Ban schrijft slechts 'remissione intervalli,' terwijl het gekozen interval (reine kwart) niet 'klein' is.

entendu parce que j'ay remarqué au dessus. Je diray seulement que «insensible (B) Climaine»: j'ay fuy la tierce mineure et le demiton, pour esviter | 10v | toute sorte de douceur.

«Ce funeste plaisir» (D) est exprimé par la <sup>18</sup> tierce mineure et pour le «plaisir» j'ay faict l'octave propre pour cela, avec l'accent aigu en la dernière par l'intervalle de la quarte.

«En un moment (F), contenter (G) ton désir»: ces paroles sont bien expliquées par les tierces, et par l'accent aigu sur la dernière de «moment». Et «contenter» n'accentue pas seulement sa dernière, mais montre par la tierce mineure sur sa première et dernière syllabe une grande satisfaction d'esprit. «Souviens» (H) supplie par la tierce mineure.

«Si je meurs (I) malheureux» (K): premièrement l'intervalle descend pour représenter la mort, et l'accent sur la dernière de «malheureux» montre la misère par la tierce mineure. Comme la fidélité est exprimée (L) par la quinte, et par la cadence qui finit par l'octave, avec quelque sorte d'indignation et de constance.

### Vertaling

Mijnheer,

U zult nu zien of ik niet getrouw de <sup>19</sup> strekking en de wens van de heer [Joan Albert] Ban heb weergegeven, zodat ik die aan de heer [Antoine] Boësset kan voorleggen. Ik vraag mij af of het hem [Ban] wel bekend is dat *onze Franse taal en onze woorden nauwelijks accent hebben*, en dat derhalve de musicus ze naar eigen smaak kan plaatsen. Want spreken verschilt [bij ons] zoveel van zingen, dat wanneer hier iemand spreekt zoals de Italianen dat doen, wij daar grappen over maken en zeggen dat [het lijkt of] hij zingt.

Wat betreft de *toonsoorten* weet u dat, met de vrijheid die men momenteel neemt in het gebruik van kruisen en mollen, zoals men dat tegenwoordig bijna overal doet, de toonsoort D even goed voor dit lied kan worden aangewend als de toonsoort F.

Verder geldt dat *de melodie van het eerste couplet ook voor alle volgende coupletten van het lied gebruikt moet worden*, zoals men gewoonlijk doet. Wanneer men zo nauwkeurig als <sup>20</sup> hij wil de accenten van ieder woord van het eerste couplet in acht zou nemen, dan zou [de melodie] niet meer bij de andere coupletten passen; daar komt nog bij dat men met een dergelijke dwang een groot deel van het plezier en de vrijheid [van voordracht] bij het zingen zou wegnemen. En toch weet hij dat de zangwijze die men gebruikt voor het eerste vers van een psalm ook wordt gebruikt voor alle andere psalmen, en bij ieder vers daarvan. Dat gebeurt ook bij de psalmen of geestelijke liederen die men bij de preek zingt, en zoals de accenten vallen in het eerste couplet, kunnen ze niet in de volgende coupletten gehandhaafd blijven. Bovendien, wat zeer belangrijk is, de <sup>21</sup> koning en het hele hof, samen met heel Frankrijk, en zelfs *Italië, waar men de liederen van de heer Boësset evenzeer bewondert als wij hier doen*, al dezen hebben zich er nog nooit over beklaagd dat hij slecht op de accenten zou letten, en hebben nog nooit het idee gehad dat hun gehoor of gevoel zou zijn gepijnigd.

Wanneer de heer Boësset de volgende bezwaren onder ogen zal hebben gekregen, en hij of iemand anders reageert, hetzij met bezwaren op enkele punten dan wel volledig ermee instemmend, en ervoor bedankend, zal de heer Ban (de meest geleerde van alle musici, en men moet hem dringend verzoeken zijn werk te bespoedigen, opdat eenieder er zijn voordeel mee kan doen) het resultaat via u ontvangen. Maar ik verzoek u deze twee liederen met hun bas u nog eens te laten voorzingen, en ze nauwlettend te beluisteren, waarna u mij nog eens mededeelt wat uw mening is, en of het lied van de heer Ban zo sterk van expressie is en zo het gevoel raakt zoals hij zegt. Wij zullen er hier dan hetzelfde mee doen, teneinde u onze laatste meningen te kunnen berichten. U kunt hem trouwens het uittreksel van zijn brief laten zien, opdat hij kan controleren of

---

18. <tierce mineure> onderstreept door Ban.

19. Van het 'Examen.'

20. Ban.

21. Lodewijk XIII.

dat zijn bedoeling weergeeft, en, indien er iets ontbreekt of iets toegevoegd moet worden, ons daarover kan berichten.

Ik heb zijn voorbeelden hier niet meegezonden, omdat hij die thuis wel voor zich zal hebben; ik laat ze kopiëren op een apart vel, zodat de heer Boësset ze eveneens bij de hand heeft wanneer hij het betoog leest. Wanneer hij niet antwoordt, zullen wij de vrijheid nemen (dat sluiten wij niet uit) onze visie op zijn redeneringen theoretisch uiteen te zetten, zodat hij in zijn prijzenswaardige werk niet zal worden teleurgesteld, en opdat iedereen weet dat zijn voortreffelijke geest hem evenzeer adelt als de lange reeks van zijn voorgangers, die, zoals hij ons meedeelt, <sup>22</sup>drie eeuwen in [de geschiedenis van] Haarlem teruggaat, hetgeen een vermelding waard is.

Maar wij hebben [nog] niet *de mening van uw* <sup>23</sup>*meijuffrouw over het oordeel* van de heer Ban onder ogen kunnen krijgen, en *het* <sup>24</sup>*antwoord* dat zij hem zal hebben gezonden door uw tussenkomst. Dat is wat wij hier van uw wellevendheid verwachten, zoals [we] ook [benieuwd zijn naar] het algemene oordeel van de rechtschappen lieden aan uw hof over de liederen van deze twee uitstekende musici. Wanneer ons dit echter wordt geweigerd, met het voorwendsel dat wij vooringenomen zouden zijn, zullen wij beide liederen naar *Rome, en de hoven van de* <sup>25</sup>*keizer, de* <sup>26</sup>*koning van Spanje en* <sup>27</sup>*die van Engeland* sturen, zodat de voornameste musici die daar aanwezig zijn, in laatste aanleg zullen oordelen in dit meningsverschil, want van het Franse oor zal de heer Ban, wanneer het niet in zijn voordeel uitvalt, het niet willen aannemen. Hoe het ook zij, mijnheer, blijft u mij toch beschouwen als,

uw nederige dienaar  
pater Marin Mersenne, Minderbroeder.

3 november 1640.

Onderzoek door de heer [Joan Albert] Ban van het lied  
*Me veux-tu voir mourir* van de heer [Antoine] Boësset

Eerst met betrekking tot de melodie.

<sup>28</sup>Ten eerste is <sup>29</sup>zijn keuze voor de toonsoort D verkeerd. <sup>30</sup>Hij had de toonsoort F moeten nemen, aangezien deze geschikter is om de bewegingen en de hartstochten van verontwaardiging, waarvan het hele lied doortrokken is, uit te drukken. De toonsoort F heeft namelijk verscheidene tonen die passend zijn om deze hartstocht weer te geven, terwijl de grote terts het fundament vormt voor zijn kwint, en de kleine terts deze verder opvult. In de de toonsoort D daarentegen is de kleine terts het fundament voor de kwint, terwijl de intervallen en opeenvolgingen van de toonschreden te zacht van karakter zijn om verontwaardiging uit te drukken.

<sup>31</sup>Ten tweede heeft hij de woorden niet geaccentueerd of laten zingen volgens de uitspraak en de accenten die men ze moet geven, zelfs wanneer men ze spreekt, en nog duidelijker wanneer men zingt. De accenten zijn acutus, gravis en circumflexus. De woorden van één lettergreep moeten <sup>32</sup>een acutus hebben om goed

---

22. Toespeling op Bans brief aan Anna Maria van Schurman, 20 augustus 1640 (2495A), §4.

23. Anna Maria van Schurman.

24. Anna Maria van Schurman heeft nimmer inhoudelijk gereageerd.

25. Ferdinand III.

26. Philips IV.

27. Karel I.

28. Zie Bans brief aan Anna Maria van Schurman, 20 augustus 1640 (2495A), §11.

29. Boëssets keuze.

30. Boësset.

31. Zie Bans brief, §12.

32. Margenotie Ban: 'Een vrij accent is *acutus* of *gravis*.'

uitgesproken en begrepen te kunnen worden.<sup>33</sup>Een acutus laat zich bij het zingen uitdrukken door het woord in kwestie met een schrede of een groter interval te verhogen, alsook door korte en snelle noten. De gravis drukt men uit door die lettergreep te verlagen.<sup>34</sup>

<sup>35</sup>Ten derde is het verkeerd om in het eerste deel van het lied de melodie te laten dalen en de zachte halve toon te gebruiken op «*voir*», want «*Me veux-tu voir mourir*» moet een stijgende beweging hebben die de verontwaardiging uitdrukt. Het is in zoverre verdedigbaar dat de daling op «*mourir*» de zwakheid toont die een stervende heeft, terwijl de hele noot op «*-rir*» een acutus-accent geeft. Maar het was beter geweest de verontwaardiging uit te drukken door [de melodie] te [laten] stijgen, zoals ik in mijn lied heb gedaan op diezelfde woorden, hetgeen ik verderop in deze beoordeling zal weergeven.

<sup>36</sup>Ten vierde is de grote-sextsprong van de laatste lettergreep van «*mourir*» naar «*trop aymable*» misplaatst (A, B). Dit had weergegeven moeten worden door een kleine sext, met drie halve tonen, en wel als volgt. «*Inhumaine*» (C), dat de wreedheid weergeeft, had een grote terts moeten hebben, of een kwint op de laatste twee lettergrepen, «*-maine*», en niet de te zachte kleine terts, hoewel het dragelijk is door de verwachting van de grote terts.

<sup>37</sup>Ten vijfde dient de laatste lettergreep van «*donner*» (D) een acutus te krijgen, evenals de tweede van «*funeste*» (E), door een stijgende beweging, in plaats van de gravis die ze nu hebben door de dalende gang. Daar komt nog bij dat verontwaardiging wordt uitgedrukt door een stijgende, niet door een dalende beweging.

<sup>38</sup>Ten zesde moeten de woorden «*amour*» en «*haine*», op deze plaats het meest belangrijk, in het bijzonder opzweepend zijn, terwijl de overige woorden de gewone accenten moeten hebben. Het woord «*excez*» moest met een stijgende beweging op de laatste lettergreep worden uitgedrukt door een halve of een hele noot, in plaats van te dalen en met een kwartnoot te eindigen (F). Evenzo diende de laatste lettergreep van «*amour*» (G) te stijgen, om zijn juiste accentuering te krijgen, zoals men hieronder kan zien.

<sup>39</sup>Ten zevende heeft hij ten onrechte de laatste lettergreep van «*moment*» (H) laten dalen in plaats van stijgen, zoals ook de laatste van «*contenter*», aangezien deze acutus zijn (I). En verder, waarom eindigt «*moment*» met een halve toon, terwijl er helemaal geen sprake is van vleierij en vriendelijk willen stemmen, noch van verdriet of een andere hartstocht die moet worden uitgedrukt?

<sup>40</sup>Ten achtste heeft dit lied een ongelukkig slot door de driedelige maatsoort, die veel toepasselijker is voor vreugde dan voor verdriet en dood, of het geweeklaag dat hier wordt uitgedrukt. Verder moest de laatste lettergreep van «*cruelle*» (K) dalen door de gravis, en de tweede, die circumflexus of acutus is, moet stijgen, zoals men hier kan zien.

<sup>41</sup>Als negende punt volgt hieruit dat de heer Boësset dit lied volgens de ingeving van het moment gecomponeerd heeft, zonder er de vereiste regels en kunde op toe te passen, aangenomen dat ook hijzelf de woorden zo niet zou willen accentueren bij het spreken. De laatste lettergreep van «*cruelle*» heeft een verkeerd accent, en de middelste zou niet moeten dalen; hij zou als volgt gestalte moeten krijgen.

<sup>42</sup>Ten tiende zijn de woorden «*si je meurs malheureux*» uitgedrukt door schreden en intervallen die veeleer vreugde verbeelden dan droefenis.<sup>43</sup>Want men zou met kleine intervallen of schreden moeten dalen in plaats van stijgen, teneinde de zwakheid te verbeelden van hen die sterven van verdriet.

---

33. Margenotie Ban: 'Hoewel het altijd een *acutus*-accent schijnt te zijn doordat men dit accent duidelijker en veel beter hoort.'

34. Margenotie Ban: 'En door snelle noten.'

35. Zie Bans brief, §13.

36. Bans brief, §14.

37. Bans brief, §15.

38. Bans brief, §16, eerste alinea.

39. Bans brief, §16, tweede alinea.

40. Bans brief, §17.

41. Bans brief, §18.

42. Bans brief, §19.

43. Margenotie Ban: 'Dat ontken ik. Want waarom niet met de terts of de kleine sext?'



Onderzoek met betrekking tot de bas.

<sup>44</sup>Waarom gebruikt hij, om te beginnen, bij «*Me veux-tu voir*» (A) niet hetzelfde ritme in de verschillende stemmen? <sup>45</sup>De laatste lettergreep van «*mourir*» (B) zou een halve toon moeten dalen, want door de stijgende beweging drukt men eerder het leven dan de dood uit.

<sup>46</sup>Ten tweede schaad de herhaling van de woorden [*«Viens donner»*] de uitspraak. Men zou het beter kunnen inrichten zoals hieronder te zien is (\*).

<sup>47</sup>Ten derde is de halve toon ongelukkig voor het uitdrukken van «*plaisir*» (C). Men had hem beter kunnen plaatsen zoals hier aangegeven (C).

<sup>48</sup>Ten vierde is de <sup>49</sup>melodie op «*l'excez de mon amour*» veel te verwarrend in de lettergrepen, en tevens moet «*l'excez*» zijn acutus ontberen, door de intervallen en het ritme, zoals men ziet in D en E.

<sup>50</sup>Ten vijfde is het van verontwaardiging doortrokken woord «*haine*» ongelukkig uitgedrukt door de kleine terts (F), en de laatste lettergreep ervan dient een gravis te hebben in plaats van acutus, zoals nu het geval is. De kleine sext had het accent en de hartstocht beter kunnen uitdrukken, aangezien deze krachtiger is.

<sup>51</sup>Ten zesde is «*ton désir*» (G) niet goed weergegeven door de halve toon, terwijl de consonante samenklank van de grote sext die overgaat naar het octaaf de heftigheid van het verlangen niet goed verbeeldt.

<sup>52</sup>Ten zevende vraagt men zich af waarom bij «*souviens*» (H) de acutus slechts door het ritme en niet ook door het interval is uitgedrukt.

<sup>53</sup>Ten achtste zou de tweede lettergreep «*-el-*» van «*ton cruelle*» (I) een acutus of circumflexus moeten hebben, in plaats van een gravis. De laatste lettergreep, die gravis is, is acutus gemaakt en is met een hele noot tweemaal zo lang als de voorafgaande <sup>54</sup>halve noot.

<sup>55</sup>Ten negende geeft hij een stijgende gang op de woorden «*Si je meurs malheureux*», in plaats van een dalende om de wegebbende krachten weer te geven (K). Verder laat hij de laatste lettergreep van «*malheureux*», die acutus is, dalen (L), terwijl hij beter als volgt had kunnen doen (+).

Bewijs dat het lied van de heer [Joan Albert] Ban  
beter is dan de voorgaande,  
en dat alles erin voortkomt uit verstandelijke overwegingen.

Betreffende de juistheid van de melodie.

<sup>56</sup>Ten eerste heb ik de toonsoort F geselecteerd, die het meest geschikt is om verontwaardiging uit te drukken, aangezien de kwint en de kwart ervan een grote, hevige uitwerking hebben.

---

44. Bans brief, §27.

45. In Bans brief is dit commentaar als tweede genummerd. Omdat Mersenne het punt bij het eerste trekt, loopt zijn verdere nummering één achter vergeleken bij Bans brief.

46. Bans brief, §27, tweede alinea, onder <Tertiò>.

47. Bans brief, §27, derde alinea, onder <Quartò>.

48. Bans brief, §28, eerste alinea, onder <Quintò>.

49. Vertaal- en/of samenvattingsfout van Mersenne. Ban bedoelt dat de tekst in de beide stemmen niet synchroon verloopt.

50. Bans brief, §28, tweede alinea, onder <Sextò>.

51. Bans brief, §28, derde alinea, onder <Septimò>.

52. Bans brief, §29, eerste alinea, onder <Octavò>.

53. Bans brief, §29, tweede alinea, onder <Nonò>.

54. De Franse tekst spreekt abusievelijk over een kwartnoot.

55. Bans brief, §29, derde alinea, onder <Decimò>.

56. Bans brief, §32.

<sup>57</sup>Ten tweede is de passage «*Me veux-tu*» (A) vervuld van een diepe verontwaardiging, die door de kwint zeer goed tot uitdrukking is gebracht, zoals ook «*voir*» (B) door de stijgende kwart. «*Mourir*» (C) daalt dan weer, om de dood te verbeelden, terwijl de laatste lettergreep slechts een hele toon stijgt, opdat deze een acutus heeft. Op <sup>58</sup>«*insensible inhumaine*» vindt men slechts schreden via hele tonen die geschikt zijn om verontwaardiging uit te drukken, en de vraag vol verontwaardiging wordt goed weergegeven door de stijgende <sup>59</sup>kwint.

<sup>60</sup>«*Viens donner*» (E) heeft eveneens een acutus-accent, en de laatste lettergreep van «*donner*» krijgt zijn accent niet alleen door het interval op die plaats maar ook door de halve noot. Op «*à tes yeux*» (F) wordt de lieflijkheid van de ogen weergegeven door de halve toon. Op «*ce funeste*» (G) zorgt de droevige kleine terts voor de juiste expressie, terwijl de middelste lettergreep zijn accent krijgt door de stijgende halve toon. De laatste lettergreep van «*plaisir*» (H) krijgt een zeer goede weergave door de halve toon, die stijgt tot de <sup>61</sup>kwart die zeer vrolijk is, met de waarde van een hele noot.

<sup>62</sup>De laatste lettergreep van «*l'excez*» (I) stijgt met een kwart om zijn accent te krijgen, en geeft zo het buitenmatige van de liefde weer. De acutus op de laatste lettergreep van «*amour*» (K) stijgt, zoals ook de laatste van «*celuy*» (L), dat betrekking heeft op de grootsheid van «*haine*», waarvan de eerste lettergreep acutus is (M).

<sup>63</sup>Een snel stijgende kwint drukt «*s'en vont*» (N) uit. «*En un moment*» (O) heeft haastige noten; en de laatste lettergreep heeft een acutus-accent. «*Contenter (P) ton désir*» wordt weergegeven door de lieflijke kleine terts, terwijl de laatste lettergreep [van «*désir*»] een halve toon stijgt, hetgeen de cadens maakt die de eerste periode besluit.

<sup>64</sup>Op «*Mais au moins souviens*» (Q) toont de kleine terts de houding van een smekeling. De laatste lettergreep ervan heeft een acutus-accent. Bij «*toy, cruelle*» (R) vinden we geen enkele halve toon, teneinde de wreedheid ervan, die iedere lieflijkheid mist, tot uitdrukking te brengen. De middelste lettergreep heeft een acutus-accent.

<sup>65</sup>Op «*Si je meurs*» (S) wordt de droefenis weergegeven door de dalende <sup>66</sup>halve toon, die passend is voor stervenden. «*Malheureux*» daalt vervolgens nog eens twee halve tonen. De ellende wordt aldus beter verbeeld, terwijl de laatste lettergreep zijn accent krijgt door de [stijgende] halve toon. Bij «*que j'ay vescu (V) fidelle*» (X) wordt de constante trouw verbeeld door de kwint, terwijl hier de laatste lettergreep een acutus-accent heeft, om die trouw weer te geven. Aldus eindigt het lied zoals het begon. De voorlaatste lettergreep heeft een acutus.

#### Betreffende de kwaliteiten van de bas.

<sup>67</sup>Men dient in het oog te houden dat de compositie van de bas even doordacht dient te zijn als die van de sopraan, en bovendien moeten de samenklanken die deze partij met de sopraan maakt, zoveel mogelijk de hartstochten van het onderwerp uitdrukken.

<sup>68</sup>Wanneer men nu de accenten niet door intervallen kan uitdrukken, dan zal dat op zijn minst moeten gebeuren via de notenwaarden. Ik heb slechts twee maal het interval niet benut, te weten bij «*mourir*» (A), om reden van de samenklank die ik gerealiseerd heb, om te getuigen van de droefheid door het interval, maar

---

57. Bans brief, §33.

58. De tekst van de air geeft: <insensible Climaine>.

59. De kwint tussen de eerste en de laatste noot van de eerste muzikale frase, overeenkomende met de eerste regel tekst.

60. Bans brief, §34.

61. De kwart tussen de eerste en de laatste noot van de tweede frase, overeenkomende met de tweede regel tekst.

62. Bans brief, §35.

63. Bans brief, §36.

64. Bans brief, §37.

65. Bans brief, §38.

66. Juist vertaald, maar Ban moet zich hier vergissen, omdat de melodie bij genoemde woorden een hele toon daalt.

67. Bans brief, §39.

68. Bans brief, §40.

ik heb het accent op de laatste lettergreep gelegd door de halve noot, en verder bij «*celuy*» (E), omdat daar van een uitgesproken hartstocht geen sprake is, hoewel ik de laatste lettergreep met een bepaald interval had kunnen laten stijgen, maar om dat te compenseren heb ik er door middel van een halve noot een accent aangegeven, en het slechts met een <sup>69</sup>klein interval laten dalen, terwijl de tegenbeweging van de stemmen de haat uitdrukt. De rest kan men begrijpen door acht te slaan op datgene wat ik over de melodie heb opgemerkt. Ik wijs er slechts op dat ik bij «*insensible (B) Climaine*» geen kleine tertsen, noch een halve toon heb gebruikt, om iedere vorm van lieflijkheid te vermijden.

<sup>70</sup>«*Ce funeste plaisir*» (D) wordt uitgedrukt door de kleine tertsen en voor «*plaisir*» heb ik een toepasselijke octaafsamenklank gerealiseerd, met een acutus-accent en een kwartsprong op de laatste lettergreep.

<sup>71</sup>«*En un moment*» (F) en «*contenter (G) ton désir*» worden door middel van tertsen zeer goed verbeeld, alsmede door de acutus op de laatste lettergreep van «*moment*». «*Contenter*» heeft niet alleen een accent op de laatste lettergreep, maar verbeeldt door de kleine tertsen op de eerste en de laatste de intense genoegdoening van de geest. De smeking van «*souviens*» (H) vindt men in de kleine tertsen.

<sup>72</sup>Op «*Si je meurs (I) malheureux*» (K) daalt het interval om de dood te verbeelden, terwijl het accent op de laatste lettergreep van «*malheureux*» door de kleine tertsen het ongeluk voor het voetlicht brengt. Zoals ook de trouw wordt verbeeld (L) door de kwint, en door de erop volgende cadens met het oktaaf, met een zekere mate van verontwaardiging en volharding.

---

69. Samenvattingsfout van Mersenne. In Bans air daalt de bas hier met een kwart.

70. Bans brief, §41.

71. Bans brief, §42.

72. Bans brief, §43.

ACAD.  
MIGD. BAT.  
BIBL.

Monsieur

J'ous verrez si ie n'ay pas fidellement  
exprime le sens et le desir de Mons.  
Bamius, pour le faire voir à Monsieur  
Bösses, Je ne scay s'il ignore que nostre  
langue et nos paroles n'ont quasi point  
d'accent en France, et partant que le  
Musicien leur en peut donner suivant  
son dessein, Car le chant et la parole  
sont si differents, que lors que quelqu'un  
parle comme les Italiens, nous nous  
en moquons et disons qu'il chante, pour  
les Modes vous scauez qu'en se donnant  
la liberte d'oser de diuerses et de beuotes,  
comme l'on fait maintenant quasi par tout,  
le mode D se peut aussy bien estre  
proprie à cet air, que celui de F, et puis  
le mesme chant qu'on donne à un  
couplet, deuant estre appliqué à tous les  
autres couplets de la chanson, comme l'on  
fait ordinairement, si l'on obseruoit aussy  
curieusement comme il veut, les accents

ny leur y prit blâmez. Lors que  
Monsieur Böttler aura vu les  
reprehensions suivantes, si luy, ou  
quelqu'autre respond, soit en contradictoire  
à quelques pointz ou accordant tout, et  
renviant Monsieur Bannius (lequel  
sçavant de tous les musiciens et que  
l'on doit priser de hautes sesouages)  
afin que tous y profitent, recevra  
par vos mains ce qui s'en vendra.  
Mais ie vous prie de faire encore  
redouter ces deux ams avec leurs  
bâtes, et de l'y escouter si attentie-  
ment, qu'à fin vous n'ayez rien en-  
core mespris ce qui vous est sensible,  
et si celui de Monsieur Bannius a  
la grande force et justesse sur les  
pointz, qu'il dict, et nous en ferons icy  
le mesme, pour vous escrire un dor-  
mier sentiment. Vous luy pouvez  
cependant faire voir l'extrait de sa  
Lettre, afin qu'il voye si c'est son  
sens, et si ya quelque manque ou qu'il

de chaque diction du premier couplet,  
cela ne conviendrait plus aux autres  
couplets, Joint que cette estrope con-  
traite devrait servir une bonne par-  
tie de la première et de la liberte du  
chant. Et mesme il faut que l'air, ou  
le chant qu'on donne au premier verset  
d'un plain. Soit à mode de tous les autres  
plaines, et à chacun de leurs versets.  
Ce qui arrive aussy aux plaines  
ou chansons spirituelles qu'on chante  
aux presches, et où si les accents se  
gardent au premier couplet, ils ne  
peuvent de reventrer semblables  
dans les autres coupletz qui suivent.  
Et ce qui est grandement considerable,  
Le Roy, et toute la court. ~~Les~~ avec  
toute la France, et mesme l'Italie qui  
admire aussy bien les airs de Monsieur  
Böttler, comme nous ne le font jamais  
plaines qui ont plusieurs mal les accents,  
et n'ont point bonne leur vinye

3

ce que nous attendons icy de vostre  
curiosité, aussy bien que le Jugement  
vostre des deux, est genty  
de vostre Cour touchant l'air de  
ces deux excellens musiciens, et  
si nous sommes recuzes sous pre-  
texte que Nous sommes prebuzets,  
nous enverrons les deux airs à Rome,  
et à la Cour de l'Empereur, du Roy  
d'Espagne & d'Angleterre, à fin que  
luy, mais mes de Musique qui les  
trouvent, Jugeant de ce qui est  
en dernier resort, (car pour l'oreille  
d'un françois, Monsieur Hamelin ne  
l'auroit point plus crüe, si elle n'estoit  
en sa faulx: quoy qu'il en soit est  
Tenez moy toujours pour

Très humble

Lorsieur

F. Mersenne

Cr. 3. November 1640.

chose à y adionster qu'il nous en adven-  
tise. Je n'ay point aussy icy ses ex-  
ples, par ce qu'il les aura devant ses  
yeux ches luy, et ic les feray copier  
en un papier apart, afin que Mon-  
sieur Boëtius les ait aussy devant  
Luy en lisant le discours. Et il ne  
respond pour prendrons la hardi liberte  
(peut estre) de dire par la Theorie nostre  
aussy touchant les raisons, afin qu'il  
ne soit pas frustré de son travail tres  
louable, et que tout le monde s'ac-  
quiesce excellent esprit l'ainobit  
autant, comme fait la longue suite de  
les ancestres, qu'il nous apprend estre  
de plus de trois cens ans dans l'antiquité,  
Ce qui est tres digne de remarque.  
Mais ne pouvons nous point voir  
vo Jugement que vostre visage aura  
faict de la Censure de Monsieur  
Hamelin, et la responce quelle luy  
aura estrite par vostre moyen. C'est

9

2. Il na pas acentié ou faict  
chanter les paroles, suivant la pro-  
nonciation et l'accent qu'on leur  
doit donner, mais en chantant,  
et plus d'intention en chantant.  
L'is accents sont aigus, graves, ou cir-  
conflexes; L'is monosyllabes doivent

\* aussi aigus pour estre bien prononcez  
et entenduz. \* L'accent aigu se chan-  
tant se prononce en haillant, le syllabe  
de quelque degré ou Intermittent,  
et par des notes brèves et precipi-  
tées, et le grave se baillant la syllabe

3. Dans la premiere partie de l'air,  
Il marque se baillant la voye, et fai-  
sant le demy ton mot. Soubz voir, car  
mi'aux tu voir mourir, doit estre  
exprimé en haillant avec Indigna-  
tion, quoy qu'il soit excusable, par  
ce que le bailler de mourir, montre  
la foiblesse qu'on a en mourant

3v

# Examen du sieur Barnius de l'air me veux tu pour mourir? Composé par M. Boëtet. Premierement du Tertius.

Premierement il n'a pas bien choisi  
le mode de l'air. Il falloir pren-  
dre celui de F, et, qui est propre pour  
exprimer les mouvements et les passions  
de l'indignation, dont tout l'air est rempli,  
par ce que le mode de F, et, appli-  
qué sur tous propres pour cette passion,  
et à la tierce majeure pour fondement  
de la quinte, pour la tierce mineure  
commune parle tout au lieu que le  
mode de G, et, a la tierce mineure  
pour fondement de la quinte, est de  
Intermittent et la suite de ses degrés  
est trop mole pour exprimer l'indig-  
nation.

5

que la seconde-syllabe de funeste &  
en hauffant, autieu qu'en a baiffant  
il n'y ont l'accent grave. Soient que  
l'indignation ne se represente pas en  
abaiffant, mais en hauffant la  
voix.

6. Le mot d'amour et de paine, qui  
son icy les principaux, doivent par-  
ticulierement exciter, et le reste des  
paroles doit seulement avoir les pro-  
pres accents. Et le mot d'exces de voir  
estre exprimé en hauffant la der-  
niere-syllabe par un mi-minim, ou  
similaire, en lui quelle-baiffe, et  
fuit par une note, F, diront me  
la dernière d'amour G, de voir le  
hauffant, par avoir son accent comme  
on voit icy.

7. Il y a faute en monna si ce quil  
baiffe la dernière syllabe quil  
faulloit hauffer, aussy bien que la

et la dernière soubs ric luy sert  
d'accent aigu, mais il est bien mi-  
en fait d'exprimer l'indignation  
en montant, comme l'ay fait dans  
mon air sur les meffins paroles, lequel  
Je m'ay icy bas après l'examen des  
cithuy cy.

4. Il a mal fait une seule maïrise  
de qu'il la dernière syllabe de mouire, saint & la  
faulx trop aynable st.B. qui de voir  
estre exprimé par la dexte mi-cature,  
avec trois demytons, en cette mani-  
ere C. Infirmes, exprimant de la  
meute, il faulloit faire la tierce  
maïrise, ou la quinte subt les deux  
dernieres syllables, maïre et noy  
la tierce mi-nature trop mole, quoy  
que l'accent de dexte tous la rende ho-  
rrible.

5. La dernière syllabe d'adonner &  
doit avoir l'accent aigu, aussy bien

que



50

de miere de contines, puis qu'elle  
sont aigres, et puis pourquoy moment  
finit il par un demy ton, ou il n'ist  
prim question de flater, et d'adoucir,  
et ou il ny a point de douleur, ou  
autre passion à exprimer.

8. C'est air fuir mal par la mi-  
niere ternaire, ou si quatriere trigale,  
qui est plus pour la foye que pour  
la douleur et la mort, ou le y phret,  
qui sont icy exprimez. Et puis la  
derniere syllabe de cruelle doit  
descendre par l'accent grave, et la se-  
conde circonflexe, ou aigue devoit monter  
comme ton voit icy.

9. Où il sensuit que M. Picquet  
N'a compté cet air que par harsans,  
et rencontre, sans y apporter les règles,  
et la science requise, attendu qu'il  
ne devoit pas mesurer pronost.

6

ny si parlant et la dernière de  
cruelle, et mal accentuée à l'aigu,  
et elle du milieu ne devoit pas s'abaiss-  
ser, il falloit mettre ainsi

10. C'est paroles. Si ces miere malgou-  
reux, sont plusieurs exprimees par  
des degres et intervalles de foye, que  
se tristesse, Car il falloit descendre  
par petit intervalles, <sup>plus</sup> ou <sup>plus</sup> disgrer, <sup>plus</sup> ou <sup>plus</sup> minors,  
et non monter, afin de repenter la  
foiblesse de ceux qui mesurent de  
tristesse.

## Examen de la basse

1<sup>o</sup> Primo. Subz me bien tu voir,  
pourquoy aux Jugales de notes, la  
derriere de mesurer B, de voit de lais-  
ser par un demiton, comme on voit  
icy, Car de montant on exprime  
plus tost la vie que la mort.

2<sup>o</sup> La repetition de par les mit ab  
prononciation, Il vaudroit mieux  
dire par comme long icy \*

3<sup>o</sup> Le demiton exprime mal plaisir C  
Il vaudroit mieux le metre, comme  
icy C.

4<sup>o</sup> Le chant de l'excès de mon amour  
est trop confus en ses syllabes, et l'excès  
n'a point son accent aigu, ny par le  
moyen de l'intermale, ny par celui de

7

temps, comme on voit a D, et E.

5<sup>o</sup> Le mot Raisne plain d'indigna-  
tion, est mal exprime par la hierre  
minime F, et derriere qui doit  
avoir l'accent grave, a l'aigu, la Bste  
minime sur bien mieux exprime  
l'acron <sup>de</sup> Capathon, car elle est plus  
puissante.

6<sup>o</sup> Com de sir G, n'est pas bien expri-  
me par le demiton, et la onsonance  
de la Bste minime allant a la Bste  
minime pas bien l'impetuosite du  
de sir.

7<sup>o</sup> Journalier H, l'accent aigu n'est expri-  
me que par le temps pourquoy non  
partir ainsi alle.

8<sup>o</sup> Troy cruelle I, la seconde syllabe  
il devoit avoir l'accent aigu, ou  
circumflexe, au lieu qu'elle a le grave,



9

propre pour l'indignation, est l'in-  
terrogation indignée se fait fort bien  
par l'Intervale de la quinte qu'on monte:  
vient d'ité. L'accent aigu se continue,  
et la dernière de donner est accentuée  
tant par son Intervale, qui par la  
note mineure. A tes yeux F, la dou-  
ceur d'it yeux s'exprime par le Demi ton,  
ce fuisse G, cette voix s'exprime fort  
bien par l'Intervale mineure traste et  
la syllabe du milieu s'accentue par  
le demi ton qui monte. Plaisir H, la  
dernière s'exprime fort bien par le  
demi ton montant de la quarte qui  
est Joyeux, et aux me s'imbres.  
Paces I, la dernière syllabe monte  
par l'Intervale d'une quarte pour  
s'accentuer, et montre l'exces de l'amour.  
Amour L, l'accent aigu monte en la  
dernière, et la dernière d'o celui mon-  
tant signifie la grandeur de la passion.

9  
dont la première est aigue est,  
sen vont N, est exprimé par la quinte  
qui monte vite si on monte O, est  
faible par les notes, et la dernière  
a l'accent aigu, contenter P, ton  
de s'exprime par l'Intervale mineure  
d'une, et la dernière syllabe s'élève  
par un demi ton, fait la cadence pour  
finir l'aperce de s' mais au moins  
Q, Souvenir, l'Intervale mineure monte  
l'aperture d'un septième, et la dernière  
a l'accent aigu; Toy cruelle R, il y  
a icy aucun demi ton, afin de mon-  
trer la cruauté, qui n'a point de dou-  
ceur. La syllabe du milieu est  
aigue, Si Je meurs S, la dernière  
d'un demi ton montre la tristesse, qui  
conviendrait aux mourants; malheureux  
T, est baissant encore par deux demi-  
tons continués, La mi sere est encore  
~~mineur~~ est mineur de pente

fait du moins l'est faire par la valeur  
de 4 notes; Je ne me suis dispensé que  
deux fois de l'interuale, à cause  
à mouoir CA, à cause de la consonance  
que Jay faite, pour témoigner la tris-  
tete pour l'interuale, mais i'ay  
fait l'accent sur la dernière pour  
la note minime, et à C etuy E, par  
ce qu'il n'entris pas une passion  
particulière, bien que Kette  
peu faire monter la dernière par  
luy Interuale, mais en recomense  
Je l'ay accentue d'une minime, et  
n'ay descendu que d'un <sup>int</sup> Interuale,  
pour ~~la~~ <sup>la</sup> ~~recomense~~ et le mouoir  
contraire de 2 parties exprime la même  
Tout le reste peut estre entendu  
pour ce que Jay remarqué au dessus.  
Je diray seulement que Insensible  
B, # Quinaire, Jay fit la tierce  
minime et le demiton, pour ~~striter~~

et la dernière syllabe est accen-  
tuée par le demiton.  
Comme Jay voyez V, F, D, U, N  
construire de la fidélité est le repre-  
sentée par l'interuale de la quinze, la  
dernière syllabe est accentuée  
d'accent aigu, pour montrer  
la fidélité, Si d'orte que l'air finit  
où il commence, et la penultime  
syllabe a l'accent aigu.

## De la bonte de la Basse.

Il faut observer que la modulation de  
la basse doit estre considérée autre-  
ment que celle du dessus, et de plus les  
unsonances qu'elle fait avec luy, doivent  
exprimer les passions du suit tout que  
faire le peut. Et si l'on ne peut expri-  
mer les accents par les Interuales, il

toute sorte de douceur. Ce funeste plaisir  
D, est exprimé par la tierce mineure  
et pour le plaisir J'ay fait l'accent L'octave  
propre pour cela avec l'accent aigu en la der-  
niere par l'intervalle de la quarte. En un  
monist F, contenter G, ton desir, et  
paroles sont bien expliqués par les tierces,  
et par l'accent aigu sur la dernière de monist  
et contente nécessaire par le seul accent sur la  
dernière, mais montre par la tierce mineure  
sur la première et dernière syllabe une gran-  
de satisfaction d'esprit. Soumis H, Suplie  
par la tierce mineure. Si ie misist J,  
malheureux K, première l'intervalle  
descend pour représenter la mort, et  
l'accent sur la dernière de malheureux  
montre la misere par la tierce mi-  
neure. Comme la fidelité est ex-  
primée L, par la quinte, et par la cadence  
qui finit par l'octave, avec quel que sorte  
d'indignation, et de constance.